

excellent calibre. L'intérêt et le zèle qu'ils ont manifestés dans ce programme ont contribué à ce résultat remarquable.

Évidemment, le député de Trinity a critiqué le programme dès qu'il a été annoncé. Il l'a traité avec mépris en disant qu'il ne valait rien, comme c'est d'ailleurs son habitude à l'égard de tout ce qu'entreprend le gouvernement. Il a affirmé que ce serait là l'armée de manches à balais de Harkness. Un jour viendra où ces paroles le hanteront. Elles le hantent d'ailleurs déjà. Tous ses efforts visant à jeter le discrédit sur ce programme de même que ses espoirs de le voir se tourner en échec sont tombés à rien, comme la plupart de ses propos et de ses déclarations. Comme je l'ai dit, le programme a été un véritable succès. Le chef de l'opposition a dit qu'une faible proportion seulement de ceux qui ont été formés se sont enrôlés dans les unités de réserve. Cette affirmation aussi est inexacte. Sur 39,000, je crois, qui ont suivi avec succès les deux premiers cours, 14,000 se sont enrôlés dans la milice régulière—une très forte proportion—et 2,600 autres, je crois, ont cherché à s'enrôler dans les forces régulières. Quelque 1,400 d'entre eux ont été acceptés dans les forces régulières.

**L'hon. M. Churchill:** Splendide!

**L'hon. M. Harkness:** Il faut donc conclure qu'une très forte proportion de ceux qui ont suivi ces cours s'en servent assurément dans la milice et dans l'armée régulière. En outre, un grand nombre de personnes ont obtenu des congés de leur emploi afin de suivre ces cours à la condition qu'elles retourneraient dans leurs usines, bureaux et autres endroits afin d'y fonder des organismes de mesures d'urgence. Ces personnes s'adonnent maintenant à ce genre d'activité.

**L'hon. M. Pearson:** Le ministre recourt encore une fois à ses tactiques habituelles; quand il ne peut pas répondre aux objections soulevées, il dénature l'attitude de ceux qui les ont posées. Il n'y a pas un député de ce côté-ci qui a proposé qu'on exerce un contrôle ou qu'on applique la conscription ou quelque autre mesure semblable à ceux qui ont suivi ces cours. Voilà une façon ridicule d'interpréter nos paroles et le ministre le sait.

**L'hon. M. Harkness:** On ne peut les interpréter autrement.

**L'hon. M. Pearson:** Bien plus, personne de ce côté-ci n'a fait aucune remarque désobligeante sur le calibre des hommes qui suivent ces cours ni sur la qualité de l'enseignement donné.

**L'hon. M. Churchill:** Vous revenez complètement sur vos paroles maintenant.

[L'hon. M. Harkness.]

**L'hon. M. Pearson:** J'ai dit tantôt qu'une minorité seulement de ceux qui ont terminé ces cours s'enrôlent dans les forces armées et le ministre a confirmé ma déclaration.

Le ministre a dit qu'on inscrit les noms et adresses de ces hommes et que les listes sont à la disposition des municipalités et de l'organisme des mesures d'urgence comme de toute autre organisation. Ces hommes sont disponibles; mais le gouvernement a-t-il pris des dispositions à l'égard de ceux qui ont terminé ces cours mais qui ne s'enrôlent pas dans l'armée régulière ou dans la milice, afin de s'assurer que leurs noms sont communiqués aux organismes qui pourraient, dans un cas d'urgence, recourir aux services de ces hommes spécialisés? Le gouvernement a-t-il fait quelque effort en vue de rester en communication avec ces personnes une fois qu'elles ont terminé le cours? Le gouvernement leur a-t-il dit par exemple: si vous changez d'adresse, avertissez-nous, car nous pourrions peut-être recourir à vos services à l'avenir? C'est bien beau de dire que les noms sont disponibles. Je suppose que les noms et adresses de la plupart des citoyens du pays sont disponibles si on se donne la peine de les chercher. Le gouvernement a-t-il pris quelque initiative tendant à ce que l'expérience acquise par les diplômés de ces cours qui ne s'engagent pas dans les forces armées, soit mise à la disposition de ceux qui peuvent en avoir besoin, ou est-ce qu'on s'en lave simplement les mains, le cours une fois terminé?

**Des voix:** Adopté!

**L'hon. M. Martin:** Le ministre peut-il nous dire combien de ceux qui ont suivi ce cours sont entrés dans l'Organisation de protection civile et combien sont devenus membres de l'Association ambulancière St-Jean. Le ministre a-t-il ces chiffres?

**L'hon. M. Harkness:** Non.

**L'hon. M. Martin:** Voilà qui prouve combien le gouvernement est sérieux!

**L'hon. M. Harkness:** Monsieur le président, le député dit: «Voilà qui prouve combien le gouvernement est sérieux», ou quelque chose dans ce sens. Or, quand il avait la direction de la protection civile, il n'a presque rien fait pendant plusieurs années. Quand le député était le ministre chargé de la protection civile, il n'a, pour ainsi dire, pris aucune disposition. Et voilà qu'il fait toutes ces insinuations!

**L'hon. M. Martin:** Je n'entends pas amorcer une discussion avec l'honorable représentant, monsieur le président, parce qu'il en sort toujours bon deuxième. Je dirai simplement